

Cours N° 11 : La période des Zirides et Hammadites au Maghreb (972-1152)

Introduction :

Au VIII^e siècle, les Berbères islamisés prirent le pouvoir du Maghreb oriental. Cette tâche fut assumée par les Sanhaga¹, qui avaient pour territoire l'actuelle Algérie centrale. La famille de Zîri prit la tête de cette confédération et se rallia au califat fatimide, installé à Mahdiya, avec un objectif principal : sécuriser la région et repousser les mouvements de la confédération tribale des Zanâta². L'émir ziride Badis doit céder d'importants apanages à son neveu Hammad ibn Buluqqin, lequel fait édifier une capitale fortifiée (la Qal'a des Banu Hammad).

1. Les zidores :

A. Présentation de la dynastie :

Constitue la première dynastie berbère en Ifriqiya de 972 à 1152 (capitale Kairouan). Fondée par Yusuf Bulukkin ibn Ziri en 972. Ils étaient des alliés des Fatimides au Maghreb, qui leur succèderont au pouvoir. Son affaiblissement est dû aux attaques des bédouines des Banu Hilal et les invasions des Normands de Sicile. Cette dynastie disparaît sous le coup des Almohades.

B. Historique :

Yusuf Buluqqin ibn Ziri sauva en 944 le calife **Abu al-Qasim** (assiégé dans la ville de Mahdiya par la révolte kharijite d'Abu Yazid).

Après leur installation en Égypte (969), les Fatimides offrent l'administration de l'Ifriqiya à **Buluqqin**³ (fils de Ziri), qui installe son gouvernement à Mansouriya (près de Kairouan).

Vassaux des Fatimides, puis des Abbassides, les Zirides, bien que d'origine saharienne, ont eu le regard tourné vers l'Orient et tenté de copier les fastes du Caire et de Bagdad. Toutefois, ils ont toujours eu le souci de s'affranchir de la domination politique de leurs suzerains et d'établir au Maghreb un État indépendant.

Durant la période des Zirides qui durera plus d'un siècle et demi ; outre la stabilité politique et l'expansion économique, le Maghreb a connu une importante urbanisation surtout à l'Est, où les Béni Ziri ont édifié plusieurs villes telles que : **Achir**, **Alger**, **Méliana** et **Médéa**. Plus tard avec les Béni Hammad, ils édifièrent la ville de Mahdia. Généralement, les villes construites par les Zirides se trouvent en bordure des plaines, sur les montagnes dont on cite Achir et la Qalaa des Béni Hammad ; en conséquence, les cotes étaient délaissées et par la suite, et de ce fait, les ports étaient peu actifs, comme Ténès. Les Béni Hammad

¹ Une grande confédération tribale

² Zanâta : alliés du califat sunnite de Cordoue

³ Yusuf Buluqqin ibn Ziri : un nomade sanhadja originaire d'Achir, dans le djebel Akdhar (Algérie)

et les Zirides avaient un objectif, celui d'unifier le Maghreb, mais ce rêve n'a pas été atteint à cause de la rivalité des Omeyyades d'Espagne et des fatimides d'Égypte.

C.L'apport des Zirides :

- Des travaux d'embellissement aux mosquées : grande mosquée de kairouan et grande mosquée de Tunis.
- La construction de résidences princières à la cité royale fatimide de Sabra al-Mansouriya aux portes de Kairouan.
- Des fortifications dans plusieurs villes côtières du pays comme à Monastir.
- la ville d'Achir, **Alger, Méliana et Médéa**.
- Le palais d'Achir en Algérie (947).
- La mosquée de Sidi Okba Alfahri à Biskra (686-1025).
- La mosquée Boumarouan à Annaba (1033).

-La ville d'Achir ; Algérie :

Est une ville-forteresse berbéro-fatimide. Pour s'attaquer aux conquêtes des Zanâta (alliés du califat sunnite de Cordoue), al Qa'im (2^{eme} calife fatimide : 934-946) ordonna à Ziri de fonder une ville-forteresse (Achir). Le chef des Sanhaga construisit la ville en 935 (Ain Boucif, Médéa).

La position géographique de cette ville, située entre le tell et la steppe, a favorisé l'expansion de la vie économique et celle commerciale ainsi que sa position sur une montagne à forte pente a rendu la ville protégée. Elle avait un caractère urbain, où un épanouissement de la vie intellectuelle dont la plupart de ses habitants venait de Tahert et de Tlemcen.

-Le palais d'Achir :

Il fut édifié dans la capitale Achir, en Algérie par les Béni Ziri sous la domination des fatimides. Avec un plan rectangulaire de 72/40m de large, la muraille est renforcée par des piliers à intervalle régulier, en prenant aux angles une forme carrée. Cette muraille comprend aussi des décrochements en saillies formant des bastions disposés symétriquement par rapport à l'axe Nord/Sud. L'entrée se trouve en avant-corps à la façade traitée en chicane et subdivisée en deux entrées à l'intérieur du palace.

Au niveau de la cour centrale, apparaissent une série de belles colonnes protégeant la galerie Sud.

En plus de celle centrale, il existe quatre cours disposées symétriquement par rapport à l'édifice, déterminant quatre appartements. Ce qu'on peut tirer est que ce palace est qualifié par sa grande simplicité ; d'après Golvin⁴, cette architecture ressemble des omeyyades et des abbassides (ex : **Qasr Al-Hayr**).

⁴ Jean-Claude Golvin est un architecte, archéologue et chercheur attaché au CNRS à l'université de Bordeaux III Michel de Montaigne

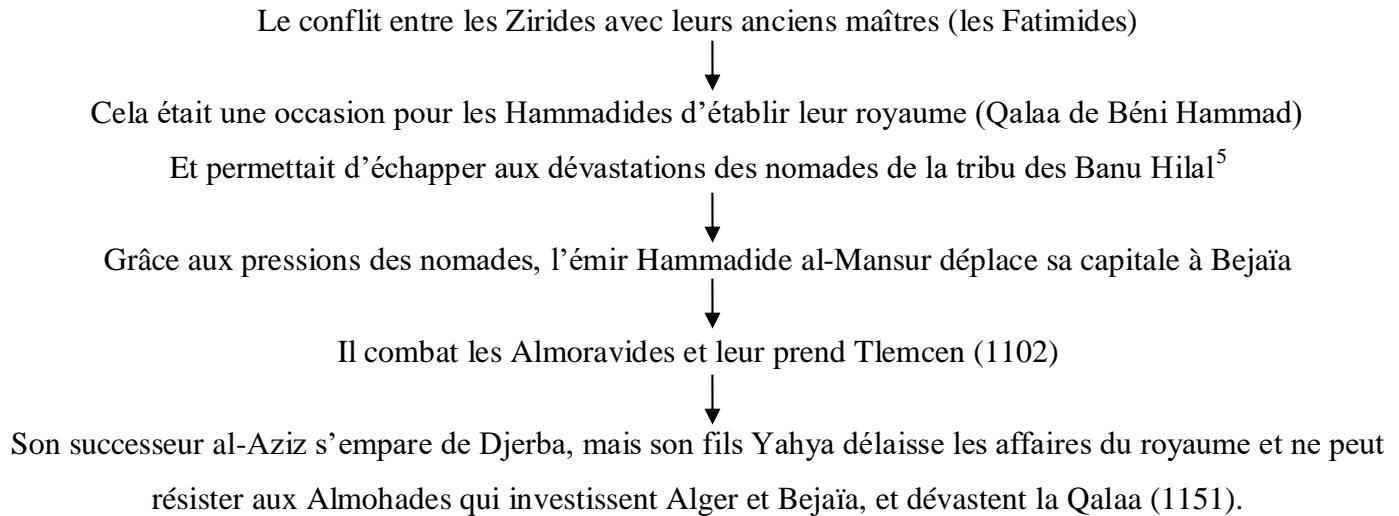
2 .les Hammadites :

A. Présentation de la dynastie :

Une branche de la dynastie Amazigh ziride (berbère sanhajienne), qui a régné sur le Maghreb central (1007-1151). Elle est fondée par **Hammad Ibn Bologhine**, fils de Bologhine ibn Ziri.

Les Hammadides ont établi leur capitale fortifiée (la Kalâa des Beni Hammad). Sous les raids des Hilaliens, ils vont chercher une nouvelle capitale et reconstruisent la ville de Béjaïa.

B. Historique :



C. Les principales réalisations des Hammadides au Maghreb :

-La Qalaa de Béni Hammad :

La Qalaa, ville forteresse, édifiée en 1007 par les Béni Ziri (en Algérie). Elle est construite sur un plateau incliné à environ 1000 m d'altitude et entourée de montagnes, donc beaucoup d'obstacles naturels ont rendu l'accès difficile. Cette position était choisie pour échapper à l'invasion des Béni Hilal. La ville était entourée d'une forteresse ouverte par trois portes : Bâb Djeroua, Bâb djenan et Bâb Alquaws, qui sont reliées par deux rues importantes traversant la ville.

C'était une grande ville, composée de : une immense tour entourée par des pavillons au sommet, une mosquée et une église, plusieurs palais (palais de lac, le palais des émirs...), cimetière et des résidences individuelles...etc.

Sur le plan typologique, ses édifices reproduisent une certaine disposition abbasside et aglabide. En plus de la prospérité agricole, elle était un centre intellectuel important.

⁵ Banu Hilal, bédouins installés en Haute-Égypte : envoyés par le calife fatimide al-Mustansir contre les Zirides

-La mosquée de la Qalaa :

Cette mosquée s'inspirait de celle de Kairouan. Elle est de plan rectangulaire de 56/67m de long, composée d'une salle de prière comprenant treize nefs où celle centrale est plus large formant un plan en T avec celle parallèle au mur de la Qibla. L'originalité de cette mosquée réside dans la présence de Maqsura, renfermant le mihrab et occupant une partie des trois rangées qui se trouvent de part et d'autre de la nef centrale. Selon Golvin, cette maqsura présente l'oratoire privé des émirs.

-Le palais Dar Al-Bahr :

C'est un palais qui se trouve au Nord de la mosquée de la Qalaa ; c'est une sorte de Casbah, composée de plusieurs bâtiments qui s'accrochent en gradins sur les pentes du terrain, occupant en son milieu un grand bassin. Ses entrées ressemblent à celle des zirides (ex : palais d'Achir) en chicane avec un avant-corps au milieu du mur Est. La partie Ouest abrite les appartements. Des traits fatimides sont remarquables sur ce palais tels que ses avant-corps comme ceux de la mosquée Mahdia, al Hakim.

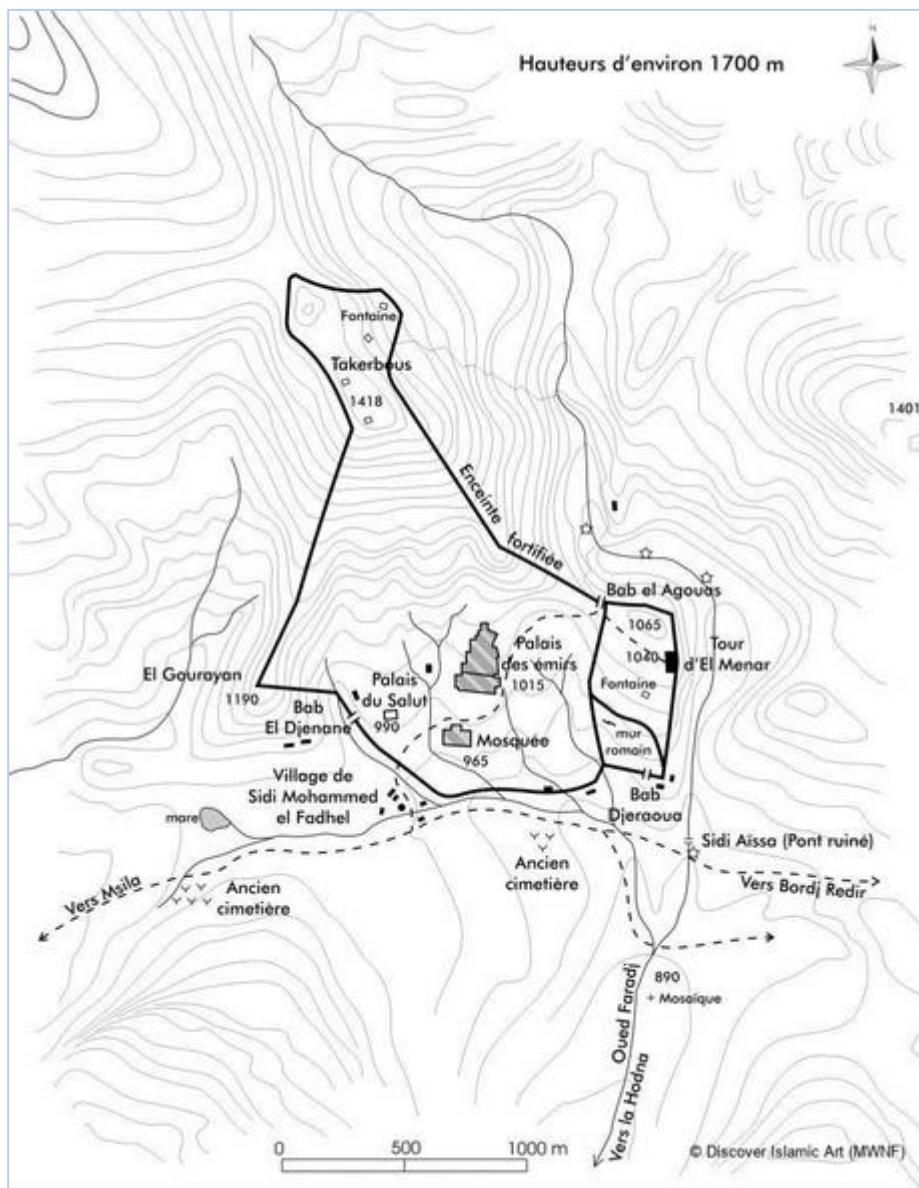


Figure 1 : la Qalaa de Béni Hammad

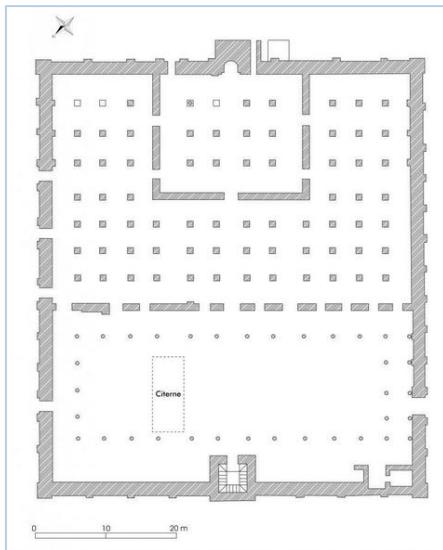


Figure 2 : la Mosquée de la Qalaa

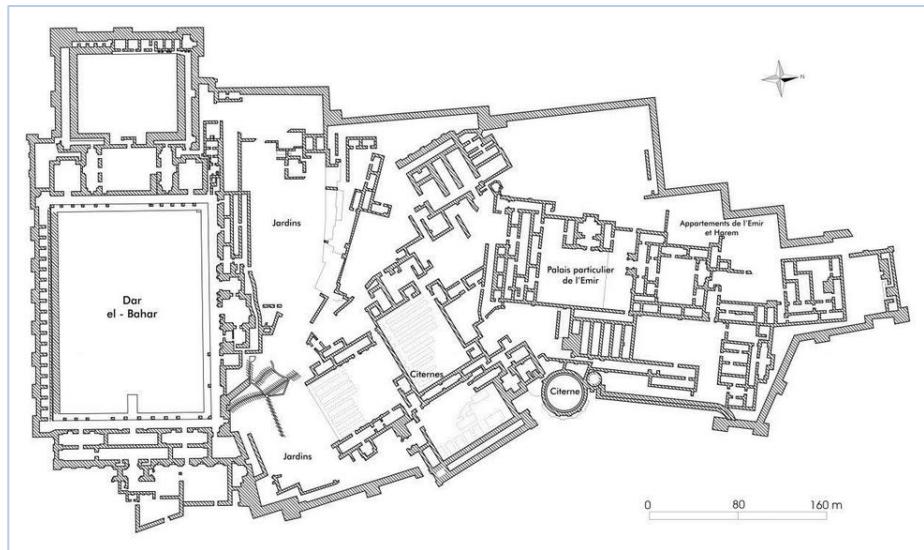


Figure 3 : le Palais du lac (Dâr al-Bahr)

3. Les traits de l'architecture sanhadjienne au Maghreb Central :

- Composition autour d'une cour centrale ou plusieurs cours centrales.
- Le mur d'enceinte est renforcé de tours ; aussi retrouvé aux angles des monuments abbassides et omeyyades.
- Des portes en avant-corps sur la façade principale ; avec de dimensions importantes.
- Des entrées en chicane dissimulant l'intérieur ; donc préserver l'intérieur des regards extérieur, selon Golvin, ce traitement fait partie de la tradition architecturale locale.
- Des salles à défoncement, saillantes sur le mur extérieur avec de différentes formes.
- Un décor en stuc, emploi des niches (semi-cylindrique).
- Emploi des arcs : brisé, plein cintre.